

# Fragment

[Écho du témoignage 1863 p. 584-585]

C'est une chose étrange, comme dans son esprit irréfléchi et borné, l'homme s'arrange pour méconnaître la Babel que la chrétienté présente maintenant. Cependant l'église grecque et l'église romaine ne présentent pas pour sûr l'unité. Les églises protestantes ne sont pas non plus une avec l'une ou l'autre des deux que nous venons de nommer, ni une entre elles-mêmes. Je me rappelle un Hébreu converti au christianisme et qui fut égaré par toutes ces divergences, lorsqu'il eut à choisir une église pour lui-même. Combien plus en eût-il été ainsi, s'il eût vu le caractère céleste de l'Église et la divine présence du Saint Esprit avec l'église de la Pentecôte, ainsi que le caractère mondain des églises de l'homme, et les puissances mondaines qui y règnent.

Et il faut que la chrétienté continue ainsi, jusqu'à ce que le Seigneur la mette de côté, après en avoir retiré d'abord tous ceux qui étaient réellement associés avec Lui dans l'Esprit et par la foi. En attendant, puissent-ils Lui être fidèles dans la vie pratique ici-bas, et ils trouveront en Lui que l'unité et la catholicité du corps des membres spirituels existent, quoique la manifestation, telle qu'elle était au commencement, en soit impossible ; — néanmoins puisse-t-on les reconnaître et agir d'après elles par la foi.